36

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Article 56 des Statuts et du Règlement. — Les opinions émises dans le *Bulletin* sont entièrement propres à leurs auteurs ; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

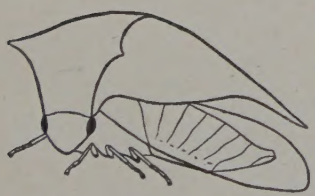
FONDEE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimus.

ANNÉE 1931



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI^e^

1931

36

1931. — N° 1

BULLETIN

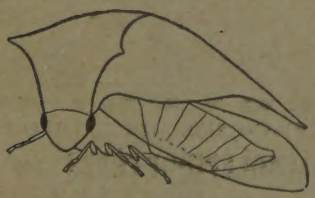
DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, VI^e^
1931

——— Le Bulletin paraît deux fois par mois

GABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, r. Duméril, PARIS (XIIIe)
Tél. 3 lignes groupées :
Gob. 83 40

34, boul. des Italiens, PARIS
Téléphone: Prov. 88.21

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

LÉPIDOPTÈRES exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

ACHAT et VENTE de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

STOCK DE PLUSIEURS MILLIONS D'INSECTES DE TOUS ORDRES de tous les points du globe.

Chaque catalogue envoyé contre 5 francs en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS de COLLECTIONS et LOTS déterminés et non déterminés et de CHASSES ORIGINALES

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste

JOLIS MEUBLES avec TIROIRS pour COLLECTIONS d'INSECTES à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT
Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes, Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, étiquettes, pinces, tubes, liège, tourbe, etc

Achat de Collections d'Insectes de toute importance

Editeur de la nouvelle revue NOVITATES ENTOMOLOGICÆ édition de luxe, avec planches en couleurs, format in quarto *(renseignements complémentaires envoyés sur demande).*

ÉDITEUR

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE
du Dr SEITZ

Les volumes { V RHOPALOCÈRES AMÉRICAINS, XIII RHOPALOCÈRES AFRICAINS } sont finis.

Arbitre près le Tribunal du Commerce de la Seine
Fournisseur du Muséum d'histoire naturelle de Paris
et des principaux Musées étrangers

N.B. — Préparant actuellement deux publications : 1° sur les *Prépona* (Nymphalidae de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud ; 2° sur les différents genres de la tribu des *Gymnetini* (Cetonidae de toute l'Amérique) je serais reconnaissant à MM. les Entomologistes de me communiquer leurs matériaux dans ces deux groupes, soit pour la détermination, soit pour l'échange.

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU

Président	MM. C. DUMONT.
Vice-Président	le Dr R. JEANNEL.
Secrétaire	L. CHOPARD.
1er Secrétaire adjoint	L. BERLAND.
2e Secrétaire adjoint	A. VACHON.
Trésorier	R. PESCHET.
Archiviste-Bibliothécaire	J. MAGNIN.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	G. PÉCOUD.

CONSEIL

MM. P. LESNE, — P. MARIÉ, — J. PERTUISOT (*membres restants*), — LE CHARLES, — E. SÉGUY, — P. VAYSSIÈRE (*membres nouveaux*).

COMMISSION DE PUBLICATIONS

MM. BERTRAND, — L. DUPONT, — J. DE JOANNIS, — A. MAGDELAINE, — le Dr F. PONCETTON.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHEQUE

MM. H. DE FRANCHESSIN, — P. LÉCURU, — A. MÉGUIGNON.

COMMISSION DES COLLECTIONS (1929-1931)

MM. G. COLAS, — J. JARRIGE, — J. DE JOANNIS, — J. MAGNIN, — E. MOREAU, — Ph. NAUDE, — E. SÉGUY.

COMMISSION DES PRIX DOLLFUS ET PASSET

MM. L. BERLAND, — H. BERTHET, — R. HARDOUIN, — A. HUSTACHE, — J. JARRIGE, — le Dr R. JEANNEL, — P. LESNE, — A. STEMPFFER, — A. VACHON.

Séance du 14 janvier 1931

Présidence de MM. P. Vayssière et C. Dumont

Sommaire

Allocution du Président de 1930, p. 2. — *Allocution du Président de 1931*, p. 4. — *Nécrologie*, p. 8. — *Changements d'adresse*, p. 8. — *Présentations*, p. 8. — *Vignette du Bulletin*, p. 8. — *Dépôt d'Annales*, p. 8. — *Démissions*, p. 8. — *Note au sujet des anciens clichés*, p. 8. — *Don à la bibliothèque*, p. 9. — *Budget*, p. 9.

Observations diverses, p. 12.

Communications. — C. Dumont. Contribution à l'étude des Lépidoptères du Nord de l'Afrique (*suite*). Description d'une espèce nouvelle [Lep. Tortricidae], p. 12. — L. Chopard. Sur une espèce du genre *Eneoptera* confondue avec l'*E. surinamensis* [Orth. Gryllidae], p. 14.

MM. Ch. Fagniez, de la Bonde, le Dr M. Royer, de Moret-sur-Loing, et Straub, de Bâle, présenté aujourd'hui, assistent à la séance.

— Au début de la séance, M. P. Vayssière prend la parole en ces termes :

Mes chers Collègues,

En prenant place à ce fauteuil le 8 janvier 1930, je vous exprimais ma surprise et mon émotion de me trouver là où j'avais vu se succéder mes Maîtres et nombre d'amis. Aujourd'hui, un autre sentiment s'ajoute aux précédents : je sens maintenant toute l'étendue de l'honneur que vous m'avez fait et dont je demeure votre débiteur reconnaissant. Je dois vous adresser également mes remerciements pour avoir facilité l'accomplissement de mes fonctions au cours de l'année qui vient de s'écouler. D'ailleurs la tâche est bien légère, pour le Président d'une Société telle que la nôtre où vous avez eu soin de lui donner des collaborateurs d'un dévouement particulièrement méritoire. Nos Secrétaires, Trésorier, Bibliothécaires, qui constituent l'armature permanente du bureau, enlèvent tout souci à celui qui ne fait que passer. Qu'ils acceptent ici l'expression de mes sentiments de sincère gratitude.

Sept de nos membres les plus anciennement inscrits nous ont quittés pour toujours : MM. Candèze, Dumée, Le Pontois, Lichtenstein, Nodier, Sicard et enfin, il y a trois semaines à peine, nous avons accompagné au cimetière notre excellent ami Paul

Carié. Parmi ces regrettés collègues Jean Lichtenstein et le Dr Sicard perpétuent leur souvenir en notre sein, en léguant à la Société leur riche bibliothèque scientifique. Le Dr Nodier nous laisse, outre ses livres, d'intéressantes collections. Il serait à souhaiter que nous puissions disposer de locaux suffisants pour que les dons de toute nature de nos collègues soient mis en valeur.

Sept démissions ont été enregistrées au cours de l'année écoulée, mais ce total de 14 disparus pour notre Compagnie est largement compensé par l'arrivée de 35 nouvelles recrues, ce qui est une preuve manifeste de la vitalité de la Société entomologique de France.

Certains de nos collègues ont été l'objet de distinctions : M. H. Berthet a été promu Chef d'escadron et Officier de la Légion d'honneur; MM. Chopard et Lacroix, Officiers de l'Instruction publique; MM. Clermont, Didier et notre sympathique Trésorier Peschet, Officiers d'Académie.

La Société, de son côté, a élu, presque à l'unanimité, les titulaires des prix dont elle dispose :

M. Dinulescu (prix Passet), M. R. Perrier (prix Dollfus), M. Thery (prix Porter-Chili), M. Vandel (prix Gadeau de Kerville).

En abordant la question de la fortune de la Société, je ne veux pas empiéter sur le domaine de notre Trésorier. Toutefois, je signale que les contributions aux publications ont diminué par rapport au chiffre atteint l'an dernier, tandis que, heureusement, les contributions au volume du Centenaire ont augmenté; symptôme excellent pour la manifestation grandiose de 1932, dont la réussite doit être notre préoccupation à tous. Il est regrettable de constater, une fois de plus, la carence des pouvoirs publics dont il vaut mieux ne pas souligner le chiffre modique des subventions annuelles !

Parmi les décisions que vous avez prises au cours de l'année écoulée, deux d'entre elles méritent une mention particulière. Il vous a paru nécessaire d'effectuer une révision des Statuts qui, depuis près de 100 ans, ont constitué notre charte mais qui n'étaient plus en rapport avec les nécessités actuelles. Les nouveaux Statuts, acceptés à l'unanimité, au cours de la séance du 22 octobre 1930, seront en vigueur le 1er janvier 1932.

Enfin, à la veille de la célébration du Centenaire de la Société et des assises du Ve Congrès international d'Entomologie, vous avez décidé de tenir notre Congrès annuel en 1931, dans une ville de province et d'accepter, pour les fêtes de la Pentecôte, l'invitation de nos collègues de Lyon. J'espère qu'un très grand nombre d'entre nous seront présents à cette réunion qui resserrera les liens amicaux entre des membres dont plusieurs ne se sont jamais vus.

Et maintenant, je suis particulièrement heureux de céder le fauteuil à M. C. Dumont. Vous connaissez tous ses intéressants

travaux qui l'ont qualifié depuis longtemps pour présider vos séances et qui lui ont valu d'être nommé tout récemment Correspondant du Museum.

— **M. C. Dumont remplace M. P. Vayssière au fauteuil présidentiel et prononce l'allocution suivante :**

Messieurs et chers Confrères,

Appelé par vos suffrages à prendre place à ce fauteuil où siégèrent tant d'éminents savants, vous devez concevoir la nature et l'étendue de l'émotion qui m'étreint, moi, simple amateur, de me voir occuper le poste si envié de Président de la Société entomologique de France.

Je ressens profondément tout le prix du titre que vous me conférez et je tiens tout d'abord à vous en exprimer ma très vive reconnaissance. Ce n'est pas sans appréhension que je prends la succession de M. Vayssière, dont le savoir et l'amène distinction avaient sû lui concilier les plus chaudes sympathies.

Dans ce domaine si vaste que représente l'entomologie, seul, un véritable savant peut évoluer à l'aise ; aussi, je crains fort de ne pas posséder les connaissances spéciales nécessaires pour diriger vos débats avec toute l'autorité voulue. Je fais donc appel à votre bienveillante indulgence pour me faciliter l'accomplissement de ma tâche. A défaut des qualités de mon savant prédécesseur, je puis vous donner l'assurance que j'apporte toute ma bonne volonté et mon entier dévouement au service des intérêts matériels et scientifiques de notre chère Société.

Ce n'est certes pas la valeur de mes modestes travaux que vous avez entendu récompenser en me désignant à ces hautes fonctions.

Serait-ce donc un prix de persévérance que vous avez voulu décerner à quarante années d'assiduité à nos séances bi-mensuelles ?

Ne serait-ce pas plutôt à la ténacité du chercheur, au curieux impénitent des mystères que recèle encore le domaine des Articulés, que votre faveur s'adresse ? Mes débuts dans cette voie furent précoces, je suis né entomologiste ; élevé dans un coin reculé de nos campagnes, en pleine nature, d'aussi loin que ma mémoire se rappelle je me vois aux prises avec le monde des insectes. De bonne heure, j'essayai d'entamer des relations avec les Hyménoptères floricoles, dont les manœuvres excitaient mon besoin de savoir ; mes avances furent mal accueillies ; pour me punir d'une curiosités qu'ils jugèrent sans doute indiscrète, Bourdons, Guêpes, Abeilles, à tour de rôle, me laissèrent de cuisants souvenirs. Rebuté par le procédé ce fut la morphologie qui capta mon attention ; avec éclectisme, je collectionnai dans les divers ordres les sujets qui me séduisaient le plus, soit par l'étrangeté de leur forme, soit par l'éclat de leur parure. Plus tard, certains détails de leurs habitudes qu'il me fut donné de surprendre fixèrent mon intérêt ;

J'éprouvai dès lors le besoin de les regarder de plus près, d'observer leur comportement. La lecture de Fabre développa ce sentiment et fit naître l'ambition de contribuer, pour ma faible part, à l'accroissement de nos connaissances entomologiques.

Je nourrissais l'espoir d'apporter un jour ma petite pierre à la construction de l'édifice scientifique en essayant de ravir à la Nature quelques-uns des secrets qu'elle garde si jalousement.

Je m'attachai plus spécialement à l'étude des Lépidoptères, l'éducation, la préparation et la conservation de leurs larves parais sant plus accessible aux moyens dont je disposais, ils semblaient le mieux répondre à mes desseins. Pendant longtemps, en raison des exigences de la vie, mes recherches durent se borner aux environs de Paris, les explorant en leurs moindres recoins; le jour inspectant les végétaux, la nuit exploitant le phototropisme positif des papillons, accompagné souvent par des collègues amis, la plupart, hélas, aujourd'hui disparus.

Graduellement elles s'étendirent de nos marécages du Nord aux garrigues de Provence; des Pyrénées et des Alpes à l'île d'Oléron et à la Corse. Par quatre fois, mes investigations se portèrent en Espagne et tout particulièrement sur les flancs du Guadarrama, à San Ildefonso où j'eus tour à tour comme compagnons Bedel, Chrétien, François, la dernière fois ce fut en compagnie de mon collègue et ami Legras. Pendant deux mois, dans sa voiture Renault qu'il pilotait, nous parcourûmes en tous sens la Péninsule espagnole, nous arrêtant là où l'endroit nous paraissait propice à une fructueuse récolte; la chasse terminée, l'automobile nous offrait un refuge pour le reste de la nuit. Que de richesses récoltées en ces diverses randonnées, que de précieux souvenirs renfermés dans nos collections, représentés par d'humbles bestioles ! N'est-ce pas en cela, que réside le grand, le prestigieux charme de l'entomologie ?

A la suite d'une maladie grave, le séjour de Paris me fut interdit par la Faculté; les découvertes de Chrétien dans le Nord de l'Afrique, publiées dans nos *Annales* m'avaient inspiré l'envie de suivre ses traces, je saisis cette occasion pour réaliser ce désir. Mon premier voyage fut pour l'Algérie, il dura un an et demi et me conduisit jusqu'à El Goléa où je fis un séjour de huit mois; j'en rapportai des matériaux intéressants dont un certain nombre inédits.

De retour en France, je ne tardai pas à ressentir la nostalgie du soleil et des dunes avec leur faune arénicole si spéciale. Cette fois je portai mes pas vers les régions désertiques du Sud-Tunisien, plus accessibles à mes faibles moyens. Le résultat dépassa mes espérances ! La faune entomologique s'y révéla d'une richesse inouie; aussi, je ne tardai pas à y retourner pourvu cette fois d'une mission officielle qui m'en facilitait l'accès. Un séjour de 28 mois, effectué en trois reprises, en différents endroits, me permit

de recueillir dans les divers ordres d'Arthropodes un matériel important et varié. Une faible partie seulement des espèces nouvelles pour la Science a été publiée. De nombreux documents attendent au Muséum la venue de savants spécialistes pour les étudier. J'exprime le vœu que ces régions de notre domaine Nord-Africain, si près de nous et encore si peu connues, attirent davantage le zèle et l'activité de nos jeunes entomologistes. Il serait désirable qu'elles soient explorées méthodiquement par des hommes dans toute la vigueur de l'âge, aptes à la dure vie de campement et dont l'organisme puisse s'accommoder de l'alimentation indigène: ils pourraient pousser leurs investigations là où je n'ai pu parvenir, ils seraient amplement récompensés de leur peine par la découverte de nombreux documents inédits. Ne serait-il pas humiliant pour notre amour-propre de nous voir enlever sur notre propre terrain, par des étrangers plus entreprenants, le bénéfice de ces découvertes. Je m'arrête en m'excusant d'avoir trop longuement parlé de moi.

Je veux croire, Messieurs, que ce n'est pas seulement aux états de service que je viens de mentionner, que je dois la distinction flatteuse dont vous m'honorez, mais plutôt à la cordiale sympathie que vous accordez au vieux camarade entomologue.

Rompant avec une tradition, vieille déjà de près d'un demi siècle, vous avez décidé de transférer, cette année, le siège de votre Congrès annuel dans la ville de Lyon, où nos collègues de la Société Linnéenne, nous réservent un confraternel accueil. En prenant cette mesure, vous vous êtes inspirés du désir, exprimé à maintes reprises, par des membres éloignés de Paris que la distance empêchait de venir plus souvent participer à l'Assemblée commémorative de la fondation de notre Société.

Vous avez aussi été guidés par la pensée que ce déplacement en rapprochant les distances qui nous séparent, aurait l'avantage d'établir une communion plus étroite avec nos confrères éloignés et qu'il contribuerait à resserrer encore plus, les liens qui nous unissent à nos sociétaires de Province.

La situation géographique, presque au centre de la France, qu'occupe le chef-lieu du Rhône, nous paraît devoir répondre à nos vues.

La date de la Pentecôte a été choisie pour permettre au plus grand nombre d'entre nous, de venir assister au 99e anniversaire de la fondation de notre Société.

Cette date coïncide aussi avec une époque où la faune entomologique est particulièrement florissante, et nos collègues lyonnais se proposant de nous faire connaître, dans leur région, les terrains les plus favorables à d'intéressantes captures, je vous engage, mes chers collègues, à venir nombreux vous joindre à votre Bureau.

Indépendamment de la perspective d'un beau voyage, dans une région intéressante, vous aurez le grand plaisir d'entrer en relation avec d'aimables confrères qui partagent vos goûts, mais encore la

satisfaction de rapporter de votre excursion des insectes qui, dans vos cartons, vous rappelleront d'agréables souvenirs.

Faut-il vous rappeler, Messieurs, que dans le cours de l'année actuelle nous aurons à faire face aux préparatifs nécessités par la commémoration du Centenaire de notre association.

Cette solennité devant coïncider avec le V[e] Congrès international d'entomologie, notre devoir est de donner à cette manifestation tout l'éclat que comporte cet évènement mémorable.

Il représente à nos yeux, le couronnement d'un siècle d'efforts, accumulés par nos devanciers pour élever l'édifice scientifique qui aujourd'hui constitue notre héritage. Il est donc du devoir de chacun de nous d'apporter sa part de collaboration dans la préparation de cette fête commémorative, laquelle marquera dans les annales de l'entomologie. A tous nous adressons un pressant appel.

Que chacun apporte son obole à l'œuvre commune, elle fournira les moyens nécessaires pour donner à la publication du volume du Centenaire toute l'ampleur désirable, elle nous permettra de recevoir nos hôtes étrangers avec tous les égards dûs à leur qualité. Nous aurons ainsi démontré que nous n'avons pas démérité et que nous restons les dignes fils de nos aînés.

En appelant M. le D[r] Jeannel à la vice-présidence, vous avez entendu désigner le futur Président du Centenaire !

Vous ne pouviez faire un plus heureux choix.

Nul n'est plus qualifié que l'éminent Directeur du Vivarium pour accueillir comme il convient, les savants entomologues qui, des divers points du globe, viendront l'an prochain participer au Congrès international de Paris.

Maintenant, Messieurs, avant de reprendre l'ordre du jour, j'ai la certitude de me faire votre interprète à tous, en adressant nos plus chaleureux remerciements à tous les membres du Bureau sortant qui s'acquittent, avec autant de zèle que de désintéressement, des intérêts de notre Compagnie.

A M. Vayssière qui présida vos séances avec l'entrain et la compétence qui le caractérisent ;

A nos secrétaires : MM. Chopard, Berland et Vachon qui assurent avec tant de succès la régularité et la bonne tenue de nos publications ;

A notre trésorier M. Peschet qui gère nos finances avec tant de vigilante sollicitude ;

A notre archiviste-bibliothécaire, M. Magnin dont l'inépuisable obligeance s'ingénie à donner satisfaction à tous ;

Enfin à tous nos collègues, adjoints, membres du Conseil et des diverses Commissions qui contribuent à assurer le bon fonctionnement de notre Société.

— **Les discours de MM. Vayssière et Dumont sont accueillis par de chaleureux applaudissements.**

⁂

Nécrologie. — Nous avons le vif regret de faire connaître le décès de deux de nos collègues : M. E. Chevreux qui faisait partie de la Société depuis 1891 et en avait été nommé membre honoraire en 1922: c'était un carcinologiste très distingué dont les travaux, portant surtout sur les Amphipodes, font autorité dans le monde entier ; et M. P. Carié qui appartenait à notre Société depuis 1899 et qui, d'un long séjour à l'île Maurice, avait rapporté de nombreux documents concernant l'histoire naturelle de cette région; il avait publié lui-même un certain nombre de notes sur cette faune à laquelle il s'intéressait tout spécialement.

Changements d'adresse. — Le R. P. G. Médan, Ecole Stanislas, rue des Fleurs, 22, Toulouse (Haute-Garonne).

Présentations. — M. A. Badonnel, licencié ès-sciences, rue Crespis, 26, Le Perreux (Seine), présenté par M. R. Denis. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et F. Picard.

— M. Straub (de Bâle, Suisse), City-Hôtel, Place Dauphine, Paris 1er, présenté par M. J. Clermont. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Magnin et le Dr F. Poncetton.

— M. A. Stroumilo, chef de travaux à l'Ecole des Hautes Etudes, Laboratoire de Biologie expérimentale, rue Victor-Cousin, Paris 5e, présenté par M. Et. Rabaud. — Commissaires-rapporteurs : Mlle Cousin et M. F. Picard.

Vignette du Bulletin. — La vignette du *Bulletin*, pour 1931, dûe à notre collègue H. Maneval, représente un Hémiptère Membracide américain, introduit dans le Midi de la France, le *Ceresa bubalus* F.

Dépôt d'Annales. — M. L. Berland, secrétaire, dépose sur le bureau le 4e trimestre des *Annales* 1930, comprenant les pages 273 à 372.

Démissions. — MM. C. C. Hill et M. Blanchard ont adressé leur démission.

Note au sujet des anciens clichés. — Les clichés des dessins parus dans nos *Bulletins* et *Annales* sont conservés

par l'imprimeur pendant un certain nombre d'années. Celui-ci se trouve cependant obligé de faire périodiquement de la place dans ses magasins et demande l'autorisation de détruire les clichés remontant à plus de dix ans. Le Secrétaire invite donc les auteurs qui désireraient recevoir les clichés anciens à lui en adresser la liste avec l'indication exacte de l'année et de la page où ils ont paru. Ces demandes seront reçues jusqu'au 31 mars prochain; passé ce délai le stock des clichés restants sera détruit.

Don à la bibliothèque. — M. A. VANDEL fait don à la bibliothèque de son ouvrage récemment paru : La Parthénogénèse, Encyclopédie scientifique, O. DOIN, éditeur, Paris, 1930, 412 pp.

Budget. — M. R. PESCHET, Trésorier, donne lecture du compte rendu financier pour l'année 1930.

Compte des Recettes et Dépenses pour l'exercice 1930

RECETTES

Cotisations	25.705 50
Abonnements	4.975 50
Revenus	12.779 26
Subventions : Caisse des Recherches scientifiques	5.000 »
Ministère de l'Instr. publique	587 50
Tirages à part et Annonces	1.254 10
Contributions aux publications	5.010 40
Subvention du Gouvernement de l'Indo-Chine (Catalogue des Lépidoptères du Tonkin)	11.000 »
Vente d'ouvrages et publications	6.651 15
Exonérations capitalisables	1.500 »
Compléments d'exonérations non capitalisables	3.509 »
Remboursement de 10 obligations Ouest anc.	4.767 24
Abonnements à la Bibliothèque	210 »
Prix Carlos Porter Chili	500 »
TOTAL des Recettes	83.449 65
auquel il convient d'ajouter l'encaisse au 31 décembre 1929	10.697 37
ce qui porte l'ensemble des ressources de 1930 à	94.147 02

CONTRIBUTIONS AU VOLUME DU CENTENAIRE

Subvention du Ministère de l'Instruction publique....	4.000 »
Contributions en 1930.....	12.155 04
	16.155 04
auxquelles il y a lieu d'ajouter les contributions des années 1928 et 1929.....	11.400 »
ce qui porte le total à.....	27.555 04
se répartissant comme suit :	
Achat de Bons de la D. N. à échéance en 1932....	11.165 »
Espèces	16.390 04
TOTAL.	27.555 04

DEPENSES

Loyer, Impôts, Assurances.....	12.689 73
Traitement de l'agent.....	5.000 »
Frais d'impression (Bulletin et Annales).....	52.216 15
Planches et gravures.....	1.466 75
Administration et correspondance.....	1.753 32
Frais d'envoi des publications.....	731 10
Bibliothèque.	3.661 55
Prix Carlos Porter Chili, G. de Kerville, Constant, Passet, Dollfus	2.400 »
Achat de 17 oblig. Ouest anc.	6.827 15
Divers (Frais d'envoi des Bibliothèques Lichtenstein et Sicard).	1.963 »
TOTAL des Dépenses.....	89.709 35

BALANCE

Recettes	94.147 02
Dépenses.	89.709 35
Excédent de Recettes au 31 décembre 1930...	4.437 67
Mais, à cette date, nos dettes, ventilées comme suit :	
Frais d'Impression des Annales et du Bulletin.....	14.397 45
Bibliothèque.	90 »
Exonérations capitalisables	2.196 96
s'élèvent au Total de.....	16.684 41
et traduisent en réalité un excédent de dépenses de (16.684,41 — 4.437,67) ..... =	12.246 74

COMPTE DU JOURNAL L'ABEILLE

RECETTES

En caisse au 31 décembre 1929	1.303 80
Cotisations et vente de volumes	830 43
	2.134 23

DEPENSES

Frais d'envoi fascicule du vol. XXXIV et divers	51 50

BALANCE

Recettes	2.134 23
Dépenses	51 50
En caisse au 31 décembre 1930	2.082 73

CAISSE DES COLLECTIONS

En caisse au 31 décembre 1929	170 45
Dépenses (entretien des collections)	11 35
En caisse au 31 décembre 1930	159 10

AVOIR DE LA SOCIETE

2.391 fr. Rente 3 % (85 fr. 475)	68.123 57
600 fr. Rente 4 % 1917 (101,75)	15.262 50
276 fr. Rente 4 % 1918 (101,55)	6.998 32
1.650 fr. Rente 5 % 1915 (101,425)	33.470 25
1.800 fr. Rente 6 % 1920 (102)	30.600 »
5 bons trésor 5 % 1924 (728,50)	3.642 50
403 obligations Ouest anc. (390)	157 170 »
59 obligations Ouest nouv. (377)	22.243 »
Capital au 31 décembre 1930	337.510 14

— **La Société, conformément aux articles 26 et 27 de ses Statuts de son Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil qui lui présentera un rapport dans une prochaine séance.**

Observations diverses

Au sujet de la note parue dans le *Bulletin* 1930. n° 17, p. 262, M. L. Berland fait la remarque suivante :

L'observation de MM. Grassé et Poisson est fort intéressante en ce qu'elle confirme la supposition de Fabre et de Ferton.

Mais à ce propos il n'est pas sans intérêt de noter que la spécificité prédatrice des *Larra* vis à vis des *Gryllotalpa* avait déjà été mise hors de doute par les remarquables observations de F. X. Williams (Studies in Tropical Wasps. *Bull. Exp. station Hawaiian Sugar Planter's Assoc.*, Ent. ser., Bull. 19, Honolulu, 1928). Ce naturaliste, à qui nous devons de si beaux travaux sur les mœurs des Hyménoptères prédateurs tropicaux, a vu que les *Larra*, aussi bien en Australie qu'aux Philippines ou en Amérique du sud, font leur proie exclusive de diverses Courtilières (*Gryllotalpa* ou genres voisins). Les proches parents des *Larra* ont d'ailleurs une prédilection marquée pour les Grillons; c'est ainsi que les *Notogonia* de nos pays paralysent spécialement des *Gryllomorpha*, les *Liris* exotiques, divers Grillons.

Communications

Contribution à l'étude des Lépidoptères du Nord de l'Afrique *(suite)*

Description d'une espèce nouvelle [Lep. Tortricidae]

par C. Dumont

Eulia pierre-lovyana, n. sp. (1)

Envergure 18-22 mm. — Les ailes antérieures sont d'un blanc satiné en dessus avec la base, une bande médiane et une tache costale préapicale d'un brun foncé éparsément ponctué de noir; le bord externe de la tache basale est coupé verticalement; il est faiblement denté, une éclaircie blanche se montre à la base postérieure et s'étend parfois

(1) Dédié à M. Pierre Lovy, Directeur du Domaine des Deux Gazelles sur lequel j'ai découvert cette espèce; faible témoignage des reconnaissance pour son appui bienveillant apporté à mes recherches.

jusqu'à la côte formant une ligne interne à la base de l'aile. La bande médiane se dirige obliquement de la côte vers l'angle interne; sur le pli dorsal, elle décrit une courbe rentrante et atteint le bord interne sur lequel elle projette une dent dirigée vers le bord externe, ses bords en sont plus ou moins sinués ou dentés. La tache préapicale, évidée dans sa partie antérieure, dessine une sorte de V aux jambages épaissis. La côte est généralement marquée de 2 à 3 petites taches irrégulières, noires, entre la tache basale et la bande médiane et entre celle-ci et la tache apicale; un individu en présente également sur le bord interne de l'aile. Chez un certain nombre de sujets, l'espace subterminal est envahi par des stries noirâtres plus ou moins nombreuses, s'étendant parfois jusqu'à la cellule; dans certains cas, elles

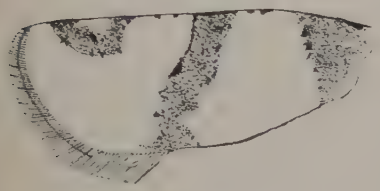


FIG. 1. — Aile antérieure d'*E. pierre-lovyana*, n. sp.

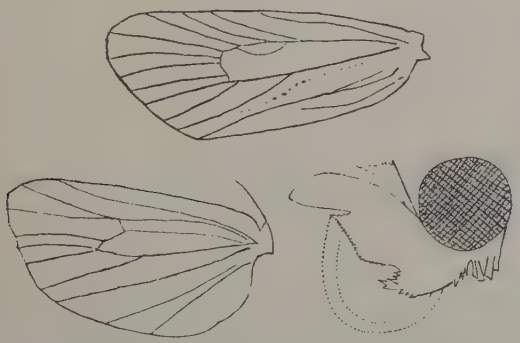


FIG. 2. — *Eulia pierre-lovyana*, n. sp. — Nervation des ailes antérieure et postérieure; Palpes.

se joignent et forment des lignes transverses, sinueuses. La frange, d'un brun roussâtre, est divisée en son milieu par une ligne blanchâtre, elle est d'un blanc pur à l'angle anal.

Les ailes postérieures sont brunes avec l'espace anal d'un

blanc soyeux chez le ♂. la frange blanche s'appuie sur une fine ligne brune: chez la ♀, ces ailes sont d'un ton plus clair et jaspées de brunâtre. Le dessous des antérieures est fuligineux, on y retrouve les mêmes dessins qu'en dessus mais diffus.

La tête, les palpes, les antennes et le prothorax sont d'un brun foncé, le mésothorax est d'un blanc plus ou moins mélangé de brun dans sa partie postérieure: les ptérygodes ont l'apex blanc: le métathorax est orné d'une tache pubescente en V. L'abdomen est revêtu en dessus d'une courte pubescence blanc jaunâtre, son premier tergite est blanc de perle. La touffe anale du ♂ est très développée, environ deux fois la hauteur du pénultième segment, elle est d'un brun ocracé jaunâtre. Le dessous du corps varie de l'ocracé clair au brun foncé: les pattes ont leur face interne plus claire que l'externe, leur tarses sont annelés de blanc.

Cette nouvelle espèce est très voisine de *E. cinctana* Schiff., elle s'en distingue par sa taille plus grande (18-22 mm. au lieu de 14-18 mm.): par sa bande médiane courbée et sa tache préapicale évidée.

Capturé à la lumière 9 ♂ et 3 ♀, du 20-X au 12-XI-1929, à Maknassy, Sud Tunisien, dans un espace encore inculte de la vaste propriété du Dr Lovy, premier médecin du Bey de Tunis.

Sur une espèce nouvelle du genre *Eneoptera* confondue avec l'*E. surinamensis* [Orth. Gryllidae]

par L. Chopard

Eneoptera guyanensis, n. sp. — Cette espèce est absolument semblable comme taille et comme forme générale à *E. surinamensis*, mais sa coloration est beaucoup plus uniforme. Tandis que chez ce dernier, le dessus de la tête, du pronotum et des élytres est d'une teinte brun clair contrastant fortement avec les côtés très foncés, ce contraste est à peine sensible chez *E. guyanensis*; les élytres, en particulier, sont presque unicolores et leur champ dorsal montre un aspect luisant qui n'existe pas chez *surina-*

mensis; au contraire, les fémurs postérieurs sont de teinte moins uniforme et présentent une large bande longitudinale presque noire à la face externe.

Bien que cette différence de coloration permette de distinguer très facilement les deux formes, elle ne suffirait pas pour caractériser une espèce si certains détails morphologiques ne venaient s'y ajouter.

Chez le mâle de *guyanensis*, les deux nervures obliques de l'élytre sont plus rapprochées, la 2e est plus sinueuse et vient presque au contacte de la 1re vers son extrémité, le miroir est un peu plus allongé et l'espace entre les nervures humérale et médiastine, dans le champ latéral, est plus étroit et ne se détache pas en noir sur le fond clair. Les pièces génitales, bien que construites sur le même type sont assez différentes; elles forment dans les deux espèces, une pièce unique échancrée à l'apex, mais cette échancrure se prolonge chez *surinamensis* en une longue fente qui est à peine indiquée chez *guyanensis* (fig. 1).

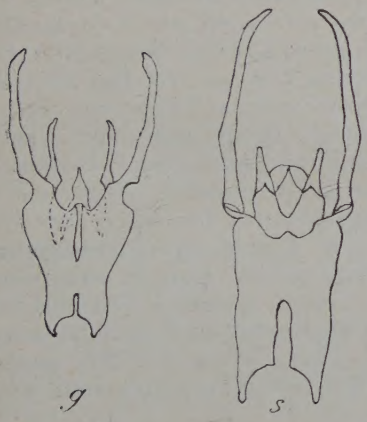


Fig. 1. — Pièces génitales d'*E. surinamensis* (s) et d'*E. guyanensis* (g).

Chez la femelle, la nervation est un peu moins confuse chez *surinamensis*, les nervures ressortant un peu plus nettement dans une réticulation plus fine et plus régulière que chez *guyanensis*, le grand espace noir latéral est moins large chez *surinamensis;* enfin les valves apicales de l'oviscapte sont un peu plus étroites et allongées chez *guyanensis*.

Types : Guyane française, Saint-Laurent-du-Maroni, 1 ♂ et 1 ♀ (E. Le Moult) ; ma collection.

J'avais cru tout d'abord qu'un des noms attribués à *E. surinamensis* comme synonymes pouvait s'appliquer à cette espèce, car les anciennes descriptions sont toujours difficiles à interpréter quand il s'agit de formes aussi voi-

sines que celles dont il est question ici. Toutefois, comme il existe une différence de coloration très nette et que ce caractère est généralement celui sur lequel les anciens auteurs insistent le plus, il m'a été possible d'acquérir la conviction que ces différents noms se rapportent à une seule des deux formes.

Le texte de De Geer est très précis à ce sujet; il dit notamment : « Sa couleur est d'un brun grisâtre, mais le dessus de la tête, du corcelet (sic) et des étuis est d'un brun plus clair un peu jaunâtre et la tête et le corcelet sont noirâtres vers les côtés. Les étuis ont aussi, vers les côtés, proche du derrière, une tache allongée noire, luisante ». Des indications à peu près aussi nettes concernant la coloration sont fournies pour *Gryllus brasiliensis* Ol. (non F.), *Eneoptera brasiliensis* Burm., *Gryllus Servillei* Guér., et enfin *Platydactylus vicinus* Serv. qui en est également un simple synonyme. Quant aux deux espèces de Walker que Kirby rapporte également à *Eneoptera surinamensis*, j'ai eu recours à l'inépuisable obligeance de mon collègue Uvarov pour comparer les *types* avec mes deux espèces d'*Eneoptera;* le *Platydactylus subnotatus* est bien identique à *E. surinamensis*, mais *P. caliginosus* est différent de l'un et de l'autre. Quant à l'*Acheta brasiliensis* F., dont le *type* est également au British Museum, et que Kirby admet aussi comme synonyme d'*E. surinamensis*, Uvarov m'écrit qu'il s'agit tout simplement d'une espèce de *Gryllus*.

L'*Eneoptera surinamensis* est certainement beaucoup plus répandu en Amérique du Sud que l'*E. guyanensis;* tandis que le premier est connu du Brésil, de la Guyane française, de la Guyane anglaise, de Surinam, du Pérou, de Bolivie, du Nicaragua et de Panama, le second semble se trouver uniquement en Guyane française et, vraisemblablement, seulement dans la région du Maroni.

Le Secrétaire-Gérant : L. Chopard.

IMPR. LOUIS JEAN, GAP. - PÉRIODIQUES-PUBLICATIONS

Cabinet Technique d'Entomologie

H. DONCKIER DE DONCEEL

Maison fondée en 1885

Mme J. CLERMONT successeur

40, Avenue d'Orléans PARIS (XIV')

Télé.: Ségur 57-69

ENTOMOLOGIE GÉNÉRALE - LIBRAIRIE ENTOMOLOGIQUE
MATÉRIEL - EXPERTISES - COMMISSION
VENTES PUBLIQUES - COLLECTIONS D'INSECTES TYPIQUES POUR ÉCOLES ET MUSÉES

Bureau d'abonnement aux journaux entomologiques

Fournisseur des principaux Musées du globe

Nota. - Catalogues divers en préparation. En attendant la publication des Catalogues, des listes spéciales par familles pour tous les ordres d'Insectes seront envoyées sur demande, ainsi que les listes d'ouvrages entomologiques. En distribution. Catalogue de Bibliographie entomologique N° 2, 4205 Nos.

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

HENRI BUREAU

NATURALISTE

Fournisseur du Muséum de Paris

42, RUE MONGE, PARIS-5e

Ateliers et Laboratoires : 13, Rue Berlin-Poirée, PARIS-1er

Tél. GUT. 77-42 – R. C.: n° 67-129 — Seine

Cartonnage pour l'histoire naturelle
SPECIALITE de BOITES à INSECTES
à fermeture hermétique Système H. Guyon
Instruments spéciaux d'histoire naturelle

Catalogue sur demande

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier rappelle à ses collègues qu'en vertu des articles des Statuts et des modifications apportées au Règlement, la cotisation totale (cotisation statutaire et contribution annuelle) est fixée comme suit :

1° Membres assistants	10 fr.
2° Membres ordinaires français	60 fr.
3° Membres ordinaires étrangers	100 fr.
4° Membres à vie français	36 fr.
5° Membres à vie étrangers	76 fr.

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est porté à ..... 100 fr.

Les sociétaires s'acquitteront par mandats poste, par chèques *sur Paris*, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux: **Paris 671.64** Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société.

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses collègues pour que ceux-ci veuillent bien acquitter le montant de leur cotisation ou contribution annuelle, au cours du premier trimestre de l'année. Il leur rappelle que les *Annales* ne sont envoyées qu'aux membres ayant acquitté leur cotisation.

PHOTOS, scientifiques et publicitaires
PHOTOTYPIE - catalogues hors-texte
PHOTOGRAVURE - trichromie
MAISON FONDÉE en 1916
R. C. Seine 201525
références de 1er ordre
HELIOGRAVURE
L. LE CHARLES, 40, rue de Turenne, PARIS-3e

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

	25 ex.	50 ex.	100 ex.
4 pages	18	19	23
8 pages	22	24	30

Couverture en plus sur demande

IMPR. LOUIS JEAN, GAP PÉRIODIQUES-PUBLICATIONS